

Des poissons très colorés évoluant au milieu d'un récif de corail

Dans l'épisode précédent: Sara Schneider a pendant quelques années pratiqué la reproduction de poissons d'eau douce dans sa ferme des Franches-Montagnes.

«C'est après un voyage en Malaisie que j'ai eu le déclic et que j'ai décidé de m'offrir un aquarium pour mes 20 ans», se souvient José Leanza. Il avait alors décidé de commencer avec un aquarium d'eau salée et des poissons de mer aux couleurs plus vives et variées que celles des poissons d'eau douce.

Vingt ans plus tard, il dispose dans son salon d'un grand aquarium récifal de 1500 litres accueillant plusieurs espèces de coraux et de poissons de Mélanésie dont quelques poissons clowns qui s'y sont même reproduits.

«On zappe sur l'aquarium»

«On démarre petit et on voit toujours plus grand. C'est une drogue!», assure l'ancien président du Club d'aquariophilie de Delémont qui a dû cesser ses activités il y a une dizaine d'années, faute de locaux.

D'abord plutôt intéressé par les poissons, José Leanza s'est

petit à petit spécialisé dans les coraux qui ondulent majestueusement dans son aquarium, grâce à plusieurs pompes assurant un brassage constant de l'eau.

«Mon aquarium, c'est comme la nature. C'est mon échappatoire quand je suis à l'intérieur», détaille celui qui apprécie aussi de voir les poissons grandir: «On les achète petits, mais on ne sait pas comment ils vont se développer, notamment au niveau de la couleur. C'est toujours une surprise.» Son plus vieux spécimen a une vingtaine d'années. Il

a déjà été démenagé à trois reprises et vit aujourd'hui dans le grand aquarium installé à côté de la télévision.

«Même si on est en train de regarder un film, on zappe sur l'aquarium sans s'en rendre compte», sourit le père de famille qui, au fil des années, s'est toujours davan-

tage intéressé aux coraux, des êtres vivants se nourrissant de phytoplancton à l'aide de leurs polypes.

Les coraux à la pleine lune

«Le développement récifal est toutefois freiné par tous ces poissons qui ont des couleurs magnifiques et mangent des coraux», détaille le jurassien. Il a posé des lampes LED simulant la tombée de la nuit et les phases de la lune, car c'est à la pleine lune que les coraux se séparent.

«À la tombée de la nuit, on peut encore voir les coraux se refermer et se rouvrir avec le retour du jour», souligne-t-il, en



«Mon aquarium, c'est mon échappatoire quand je suis à l'intérieur», confie José Leanza qui possède un grand bac récifal.

prenant également grand plaisir à observer l'activité nocturne dans son aquarium.

Pour le réaliser, l'habitant de Courchapoix a utilisé des pierres volcaniques des îles Fidji qui participent à l'équilibre de l'écosystème de l'aquarium. «Il faut procéder à des réglages très pointus pour assurer la qualité de l'eau pour les poissons et c'est encore plus compliqué pour le corail», détaille-t-il, avant d'avertir que, lorsqu'un aquarium est bien équilibré, il faut bien réfléchir avant de rajouter un ou plusieurs poissons, car ce sont des années d'expérience

qui s'écroulent quand un problème apparaît.

Presque au sommet

«On sait alors que cela va chiffrer. Il faut acheter des produits pour régler le problème, mais ils ne sont pas toujours compatibles avec les poissons et les coraux», a pu constater José Leanza. Il a eu, d'autre part, la bonne surprise d'avoir quelques cas de reproductions de poissons-clowns, mis à la mode par les aventures animées de Nemo.

«Mais c'est très compliqué, il faut les nourrir avec des Artemias vivantes, isoler les alevins

et c'est très difficile à mener à terme», insiste l'aquariophile. Il souligne que la présence dans son bassin d'un corail urticant permet notamment aux poissons-clowns de se protéger des autres piscidés de l'aquarium.

«Lorsqu'on a atteint ce niveau, on est presque au sommet», relève José Leanza. Il consacre deux heures par semaine à l'entretien de son aquarium, grâce à un système de contrôle et de filtration de l'eau de son bac automatisé qu'il a lui-même développé. Un autre pan d'une même passion et qu'il sera possible de découvrir demain.

THÉRY BÉLAT